

Tout envoi d'arge et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltq.
Constantinople.... 9 5.
Province 11 6
Etrangers frs...100 frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

3me Année
Numéro 545
MERCREDI
24 AOUT 1921
Le No 100 PARAS

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

VOIX RUSSES

Maxime Gorki, cette sinistre caricature de Tolstoï — qui, pourtant... — est, en sa qualité de poète lauréat des Soviets, chargé de plaider auprès des autres peuples, en usant de toute la faconde dont il dispose, la cause de la Russie bolchéviste. Le dernier manifeste qu'il vient de lancer concerne non plus l'Allemagne mais la France. Il s'adresse, dit-il, «non à la France qui fait le mal (?) mais à la France qui rend le bien pour le mal».

Rien de plus beau, assurément, que de rendre le bien pour le mal. Et on ne saurait trop recommander la pratique de cette maxime dans la vie, surtout maintenant ou plus que jamais, avec les exigences inflexibles du «struggle for life». Cela est-il réalisable? c'est aux Russes eux-mêmes à répondre par leurs actes.

Un écrivain russe qui a une bien autre valeur que Gorki, Marejkowski, l'auteur de la trilogie. *Les dieux s'en vont*, qui a été traduite dans toutes les langues, s'est, au nom de la colonie russe de Berlin, éloquemment élevé contre toute aide à la Russie soviétique. Il dénonce la façon dont les Soviets entendent escompter la faim.

«Ce que l'on vous demande maintenant, dit-il, c'est de choisir entre le peuple russe et ses assassins. Le monde se rendra-t-il enfin compte qu'il n'est pas possible de sauver la victime avant que d'avoir arraché le poignard à son agresseur? Or, la faim est le poignard dont se servent les Bolcheviks. Ce régime survit encore et domine uniquement à l'aide de cette arme. Les Bolcheviks donnent à manger à ceux qui reconnaissent leurs doctrines et laissent les autres mourir de faim. C'est le secret de leur puissance. Le chef soviétique a besoin de nourrir pour ses gens et pour garder toute son autorité. Il a jeté son hameçon en menaçant le monde d'une catastrophe, et il espère bien que le poisson va mourir. Les Bolcheviks sont prêts à offrir toutes les garanties et les concessions que leur demanderont les autres nations, car ils savent qu'ils n'auront pas à les exécuter.»

Aussi bien au comité exécutif de la Constituante socialiste-révolutionnaire, siègeant à Paris, que dans l'entourage du général Wrangel, on émet des idées identiques à celles du grand poète russe.

A. de La Jonquière.

Union nationale des Combattants

Aux veuves des militaires tombés pour la France

L'Union nationale des combattants français a résolu de prendre en charge les enfants de ses camarades tombés à la guerre, et de les envoyer, dans la limite des crédits dont elle dispose, dans des établissements de pupilles de la Nation, en France, où ils seront élevés et instruits à ses frais et aux frais des Sociétés françaises de Constantinople qui veulent bien s'associer à cette œuvre.

Les parents d'orphelins de guerre âgés de 8 à 14 ans, qui désiraient les confier à l'U.N.C. sont en conséquence priés de se présenter avec leurs enfants et munis des pièces nécessaires, à l'Union française, le jeudi 15 octobre, de 3 à 4 h. précises de l'après-midi.

Une réponse définitive leur sera donnée vers le 10 septembre, et les enfants seront mis en route environ le 20 du même mois.

Il n'y aura pas d'autre appel et les retardataires ne seront pas acceptés quels que soient leurs titres

Les membres de l'U.N.C. sont informés qu'un recueil des documents intéressant la législation des pensions est déposé à la Permanence où les intéressés pourront en prendre connaissance tous les jours de 18 h. 15 à 20 heures.

Tchitchérine, donnant ainsi à en-

La guerre greco-turque

LA SITUATION MILITAIRE

Les journaux grecs ont publié hier des nouvelles de Brousse, de Smyrne ou d'Athènes d'après lesquelles les kémalistes auraient subi une grande défaite et ajoutant qu'à prescrite victoire hellénique, l'occupation d'Angora n'était plus qu'une question d'heures. Cependant le communiqué hellénique du 22 a été reçu hier ne parle d'aucune bataille. Il dit textuellement:

Nos troupes poursuivant leur avance sont arrivées sur le Sakaria. Rencontres sans importance avec la cavalerie ennemie.

Général PAPOULAS

Voilà qui précise assez la situation et réduit à néant toutes les informations particulières au sujet d'une présumée bataille très violente suivie pour les kémalistes d'un non moins grand désastre. Il faut décidément accueillir avec une grande réserve les nouvelles soi-disant sensationnelles et regretter que dans un moment aussi grave politiquement, les correspondants de presse présentent une oreille complaisante à tous les bruits et se fassent l'écho de toutes les rumeurs de trottoir.

L'opinion grecque

Athènes, 22, A. T. I. — La presse athénienne commente longuement le discours de M. Lloyd George.

L'Eleftheros Typos dit que la Grèce n'a jamais élevé des prétentions exagérées et qu'elle comprend bien qu'elle doit témoigner de la modération dans la victoire.

L'opinion publique grecque croit que le Premier britannique a voulu donner un avertissement surtout aux cercles gouvernementaux kémalistes qui, bien que la partie la plus importante de l'Anatolie soit sous l'occupation militaire hellénique, parlent toujours de leur victoire finale.

Athènes, 22, A. T. I. — La presse locale démontre les nouvelles publiées par les journaux étrangers au sujet d'un précédent voyage de M. Gounaris en Europe.

M. Gounaris ne quittera pas l'Orient avant que la guerre en Anatolie ait donné des résultats concrets.

Un discours de Kiazim Kara Békir

Kiazim Kara Békir a prononcé le 16 août, en prenant possession de ses fonctions de quartier-maître général un important discours.

Kiazim Kara Békir a remercié le gouvernement de la confiance et de l'estime qu'il lui a témoignés et a relevé la nécessité de l'organisation nationale. Il a passé en revue les événements politiques et militaires survenus depuis la conclusion de l'armistice jusqu'à la création du commandement en chef; Kiazim Kara Békir a ensuite déclaré que l'Etat qui a pris naissance d'une tribu de 400 hommes est en train de traverser les moments les plus critiques de son histoire.

C'est un fait caractéristique, dit-il, que le gouvernement d'Angora ait également issu d'une poignée d'hommes après le 1er congrès d'Erzéroum. En me rappelant ainsi les origines et la puissance de la Turquie je considère comme un devoir patriotique le soulèvement de la nation turque.

Tout Turc est donc obligé de renforcer l'organisation nationale. La nation turque n'a eu recours aux armes que pour défendre son indépendance.

Cette guerre va nous éprouver le bonheur ou bien nous assurer une mort honnorable. L'organisation nationale s'est assurée de brillants succès. D'une part nos troupes défendent l'idéal national sur les frontières orientales par les opérations contre les Arméniens, et d'autre part elles ont fait échouer les deux premières offensives helléniques.

Notre armée réussira cette fois encore

Laissez dire: laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner! Laissez-vous perdre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

NOS DÉPÈCHES

Le problème irlandais

Londres, 23 août
La presse anglaise dit que le conseil des sinn-feiners a décidé d'intervenir auprès du gouvernement de Londres dans le but de provoquer une reprise des pourparlers pour aboutir au règlement final du problème irlandais.

(Bosphore)

France et Allemagne

Paris, 23 août
M. Charles Laurent, ambassadeur de France à Berlin a eu dans l'après-midi une longue conversation avec le chancelier Wirth, au sujet de la suspension des restrictions économiques décidée par le conseil suprême.

La commission de contrôle de Coblenz commencera à fonctionner dès le 1er septembre.

(Bosphore)

Les réparations allemandes

Londres, 23 août
On demande de Berlin que le gouvernement allemand procède activement à l'achat de devises étrangères en vue du prochain versement de un milliard de marks qui sera effectué à la commission interalliée des réparations.

(Bosphore)

Londres, 23 août
Le «Daily Telegraph» annonce que lord D'Abernon, ambassadeur d'Angleterre en Allemagne arrivera vers le 1er septembre à Londres pour conférer avec M. Lloyd George.

(Bosphore)

Italie et Russie

Londres, 23 août
On télégraphie de Rome au «Morning Post» que M. Bonomi et le marquis Della Toretta, ministre des affaires étrangères signeront la convention commerciale avec la Russie.

La presse anglaise relève que l'Italie a été le premier Etat qui ait suivi l'exemple de la Grande Bretagne et soit entrée en relations commerciales avec les Soviets.

(Bosphore)

L'état de santé d'Alexandre de Serbie

Paris, 22, T. H. R. — Le bulletin de santé du roi Alexandre de Serbie indique une amélioration très nette de son état.

A la mémoire du roi Pierre de Serbie

Paris, 22, T. H. R. — Hier fut célébré à Paris, en présence des représentants du gouvernement français, un service funèbre à la mémoire du roi Pierre.

Une critique du Welt am Montag

Berlin 22 T.H.R. — Le journal allemand *Welt am Montag* critique en ces termes la remise du diplôme de Dr en médecine à Ludendorff, par l'université de Koenigsberg.

Ludendorff est le principal coupable du traité de Versailles. On pourrait le laisser tranquille comme Bazaine et beaucoup d'autres; s'il se tenait tranquille, mais il s'impose continuellement à l'opinion publique par des manifestations, et vient encore jouer un rôle dans la politique, lorsqu'il provoque le peuple allemand, il est remis à sa place par la majorité et l'on doit lui dire avec force et calme: «Tu nous a rendu un mauvais service; ton système nous a ruinés et nous a attiré la haine de tout le monde. Chaque nouveau geste de ta part complique notre situation déjà si difficile et l'unique service que tu puisses nous rendre est de te faire.»

Loin de suivre le conseil donné par le

Well am Montag Ludendorff, passant dimanche en revue, à Frankfort, son ancien régiment de grenadiers de la garde, prononça un discours militaire.

En Russie

Riga, 22, T.H.R. — L'accord signé samedi entre les représentants du comité de secours américains et Litvinoff prévoit qu'on s'occupera seulement du ravitaillement des enfants et des malades.

On apprend que le comité exécutif des soviets projette l'envoi dans le bassin du Volga des trains sanitaires et alimentaires spécialement destinés pour assister les enfants nécessiteux.

La légion américaine dans la région de la Meuse

Paris, 22, T. H. R. — Dimanche la délégation de la légion américaine assista à l'inauguration du monument commémoratif de la bataille livrée autour de Ferey le 12 septembre 1918, et au cours de laquelle les divisions du général Pershing délivrèrent plusieurs villages de la Meuse et capturèrent environ quinze mille Allemands, et cinq cents canons. A cette cérémonie assistaient l'ambassadeur des Etats-Unis M. Myron Herrick, le ministre de la guerre, M. Barthou, et le maréchal Foch. Après que le colonel Emery, eut salué la mémoire des Américains tombés sur ce coin de terre français, M. Herrick constata que l'amitié entre la France et les Etats-Unis, n'a jamais été plus forte qu'elle ne l'est aujourd'hui. Elle continuera à croître devenant toujours plus forte, parce qu'elle a été fondée sur un principe fondamental dans l'évolution de la civilisation.

Le maréchal Foch rappela que si les Allemands n'avaient pas accepté l'armistice du 11 novembre qui consacra leur défaite le 14 novembre, les divisions américaines les auraient attaquées dans la direction de Metz et de la Sarre. Le maréchal affirma que ce qui avait donné la victoire aux Alliés pendant la guerre la leur donnerait aussi pendant la paix.

Enfin, le ministre de la guerre rendit hommage au chef vaillant, résolu et méthodique que fut le général Pershing: «Nous ne refusons pas à l'Allemagne vaincue le droit de vivre, dit M. Barthou, mais nous voulons qu'elle ne puisse plus faire de mal à notre liberté et à la vôtre, à notre paix et à la vôtre, et pour tout dire, à la liberté et à la paix de tout le monde et de l'univers civilisé.»

M. Barthou remit ensuite au colonel Emery la cravate du commandeur de la Légion d'Honneur et le maréchal épingle sa propre croix de guerre sur la poitrine du chef des vétérans américains.

A la mémoire du général Gallieni

Paris, 22, T. H. R. — Dimanche fut inauguré à Saint-Bézat, village natal du maréchal Gallieni, près de Toulouse, le monument élevé à la mémoire du glorieux défenseur de Paris, en 1914. M. Paul Lafont, sous-secrétaire d'Etat, représentant le gouvernement, évoqua l'attaque soudaine effectuée par l'armée de Von Kluck qu'elle bouscula dans les marais de l'Ourecq et l'œuvre d'organisation accomplie par Gallieni au ministère de la guerre.

En Irlande

Londres, 22, T.H.R. — Le *Dail Eireann* s'est réuni aujourd'hui en session secrète pour discuter la réponse à donner aux propositions du gouvernement. Il est probable que les délibérations seront assez prolongées, parce que l'on annonce que la prochaine session publique n'aura pas lieu avant vendredi. Toutefois on envisage ce délai avec un certain optimisme, parce qu'il semble indiquer que les représentants des sinn feiners n'auraient pas l'intention de rejeter carrément les propositions du gouvernement.

Demain a lieu la convention nationale de l'organisation sinn fein, et les délibérations de cette assemblée auront sans doute une influence sur la session du *Dail Eireann*.

Au Conseil suprême

Paris, 22 T.H.R. — L'OEuvre est informée que le Conseil suprême décida à propos des sanctions économiques appliquées à l'Allemagne, d'examiner les conditions dans lesquelles sont faites les importations allemandes dans les régions se trouvant sous notre contrôle. Il est clair que les tarifs douaniers doivent être appliqués aux deux pays.

Le départ de M. Balfour

Londres, 22. T. H. R. — M. Balfour quitte Londres incessamment pour assister à la réunion de la Ligue des Nations qui aura lieu le 25 août à Genève, lors que le problème haut-silésien sera étudié.

En Italie

Turin, 22. T. H. R. — Au cours de l'inauguration de l'obélisque destiné à commémorer le 30me anniversaire de l'ouverture de la route Briançon-Turin, M. Ravione, sous-secrétaire à la présidence du conseil, représentant l'Italie, déclara dans un discours que l'Italie et la France ont le droit et le devoir de proclamer un programme commun fixant leur volonté indéfectible d'obéir en tous points aux leçons qui se dégagent de leur victoire et la nécessité absolue de la concorde et de la coopération et de la fidélité aux alliances.

M. Paisant, sous-secrétaire d'Etat français, rappela en termes éloquents le rôle de l'Italie dans la grande guerre. « Aussi loin que l'on jette les yeux, dit-il, je ne vois que frères et amis. »

MM. Loucheur et Von Rathenau

Paris, 22. T. H. R. — On reçoit de Berlin la nouvelle que M. Loucheur a l'intention de se rencontrer vendredi prochain, 26 août, avec M. Rathenau, à Wiesbaden. Les journaux font observer, qu'après leur première entrevue, en juin, les deux ministres avaient décidé de reprendre leurs conversations après la réunion du Conseil suprême.

EN GEORGIE sous l'occupation bolcheviste**Staline et les ouvriers de Tiflis**

Notre correspondant de Tiflis nous écrit :

août 1921

Staline, un des plus influents commissaires du peuple de la Russie des Soviets, de nationalité géorgienne (son vrai nom est Djougachvili, Staline étant son pseudonyme), s'est rendu au mois de juillet en Géorgie, nouvellement « soviétisée » par les baïonnettes de l'armée rouge de Moscou. Les communistes de Tiflis qui avaient voulu organiser une réception solennelle ont convoqué une grande assemblée des ouvriers de Tiflis. A peine Staline avait-il adressé les salutations à l'assemblée, qu'un véritable orage d'indignation se déchaîna dans la salle. Des cris : « menteur ! » se faisaient entendre de tous côtés. Le commissaire de Moscou ne s'attendait pas à cette surprise, essaya d'apaiser l'indignation des ouvriers de Tiflis par un langage flatteur, mais ce stratagème ne lui réussit pas davantage et cela s'acheva en véritable scandale. Un ouvrier géorgien, ancien membre de la Constituante (dissoye par les bolcheviques), Dguebouadze, prit la parole après Staline. Il fut accueilli par des ovations enthousiastes. Sous les acclamations frénétiques des assistants, il dévoila tous les mensonges de Staline. Le même enthousiasme accueillit un des vieux chefs de la démocratie géorgienne, ancien membre de la Douma russe, Ramichvili qui la foule porta en triomphe sur l'estrada. A la question de l'orateur : « Qu'est-ce que les bolcheviques nous ont apporté ? » la foule répondit d'une seule voix : « des baïonnettes, la famine, le choléra, la peste, les assauts, les pillages ! » « Que nous ont-ils pris ? » redonna l'orateur. « La liberté, l'indépendance, le pain, les biens ! » répliqua la foule. Staline est là, sur la scène, tout blême, contenant à peine sa rage. Quand, à la fin du meeting, il prit la parole pour se défendre, des milliers d'ouvriers quittèrent la salle, laissant Staline devant quelques dizaines de communistes.

Il n'a même pu donner lecture de l'ordre du jour. Les feuilles communistes de Tiflis ont tué ce scandaleux accueil du tout puissant commissaire de la Russie des Soviets.

**

L'incident de Staline prouva une fois de plus combien le bolchevisme est détesté par les masses de la population géorgienne. Le Comité central du parti communiste a consacré une séance spéciale, avec la participation de Staline, à la manifestation hostile des ouvriers. Il fut décidé de suivre une politique plus sévère. Le président du Comité révolutionnaire, Philippe Maharadzé, fut destitué

et remplacé par Bondou Mdivani, ancien représentant de la Russie soviétique à Angora, homme déséquilibré et violent. La « Tcheka » redoubla d'énergie. A Tiflis seulement des centaines de membres du parti mencheviste furent arrêtés : les députés de la Constituante, les anciens membres du gouvernement démocratique restés en Géorgie et nombreux d'ouvriers. Les détenus se trouvent dans des conditions lamentables au fond des caves de la « Tchrezvitchaïka ». Ils ne reçoivent que 3/8 d'une livre de pain souvent impraticable. Le choléra, sévissant dans la ville, menace principalement les détenus affamés que dévorent les parasites. On parle de leur déportation en Russie, ce qui serait une des pires formes de l'exécution.

Les arrestations ont porté à son comble l'indignation de la population, surtout des ouvriers de Tiflis. Le pouvoir qui se dit « la dictature du prolétariat », oppose à l'opinion publique du peuple géorgien la force des baïonnettes russes — seul support du gouvernement soviétique en Géorgie.

L'aide à la Russie

Riga, 22. T.H.R. — Les négociations engagées à Riga entre les délégués des Soviets et les représentants américains se sont terminées par le succès complet de ces derniers.

1o La commission américaine de secours obtient tous les priviléges des organisations diplomatiques ;

2o elle a le droit de prendre à son service qui bon lui semble, en dehors de la Russie ou en Russie ;

3o elle fournira seulement des subsistances pour les enfants et les malades et non point pour l'armée rouge ou les fonctionnaires bolchevistes.

4o La commission organisera et amènera les vivres dans les ports de Russie ;

5o le gouvernement des Soviets fournit des entrepôts, des cuisines et des garages.

6o la commission organisera des comités ou les Soviets seront représentés.

7o en cas d'épidémie, la commission américaine de secours se réserve le droit de contrôler les organisations sanitaires locales.

8o Les Américains s'engagent à ne pas faire de commerce en Russie, et s'abstinent de toute action revêtant un caractère politique ;

9o Au cas où le gouvernement des Soviets ne remplirait pas ses engagements, la commission américaine pourra interrompre temporairement ou définitivement la distribution des vivres.

Le Dr Nansen, délégué de la commission des Croix-Rouges, arriva à Riga, a déclaré qu'à son avis, une somme de 10 millions de livres sterling était maintenant nécessaire pour commencer l'organisation des secours aux populations affamées.

Le Dr Nansen se rendra de Riga à Moscou pour discuter avec le gouvernement des Soviets l'organisation des secours. Il y restera quelques jours et rejoindra aussitôt Genève où il fera part à la commission des Croix-Rouges du résultat de sa mission.

Le ministre des Etats-Unis à Varsovie a transmis au ministre des affaires étrangères polonais les renseignements du comité américain de secours pour les offres de la collaboration faite par la Pologne.

EN FRANCE**Le maréchal Foch sur la tombe de son fils**

Paris, 22. T.H.R. — Le maréchal Foch s'est rendu aujourd'hui à Gorye, p. e. de Longwy, en pélérinage sur la tombe de son fils unique, Germain Foch, aspirant, tué le 22 octobre 1914.

Au même endroit est enterré le beau-fils de l'ancien président du Conseil, M. Viviani, sur la tombe duquel le maréchal Foch déposa une gerbe de fleurs.

La légion américaine envoie à Gorye ses condoléances au maréchal.

La légion américaine

Paris, 22. T.H.R. — Dimanche dernier, la légion américaine se rendit à Etain pour assister à l'inauguration du monument aux habitants fusillés par les Allemands. M. Poincaré prononça un discours.

La légion américaine visita aujourd'hui la citadelle de Verdun et les forts de Vaux et Douaumont.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Le Japon et la question silésienne

Paris, 22. T.H.R. — Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Paris, 22. T.H.R. — Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Le vicomte Ishii, président conseil de la S.D.N., est attendu à Genève vendredi prochain.

Et il faut payer pour un bifteck de 100 grammes 25 marks !

Je n'ai pas besoin d'ajouter qu'à l'heure actuelle Munich passe pour être la ville la plus chère de l'Allemagne. Ce qui est étonnant, c'est que néanmoins tout le monde y va...

Il est vrai que le régime policier n'est plus si rigoureux que tantôt. Sans doute, M. Poehner, le chef de la police, tient fermement les rènes, et les différentes nuances de bolchevistes et autres « indésirables » passent de mauvais quarts d'heure s'ils risquent d'entrer en Bavière : on se rappelle peut-être, ou bien le fait, assez curieux cependant, n'est-il pas connu à l'étranger, que M. Poehner n'hésite pas, il y a quelques semaines, à faire expulser un bolchevique russe délégué du gouvernement de Lénine — le même personnage qui, dit-on, va remplacer Vigor Kopp, l'ambassadeur des Soviets à Berlin — sur qui Lénine répondit par une espèce d'ultimatum adressé à la Bavière... Je dis que M. Poehner tient fermement les rènes, et les camps d'étrangers suspects internés à Ingolstadt le prouvent surabondamment : néanmoins la Bavière est devenue accessible dans les derniers temps. Pour franchir ses frontières, il faut encore toujours, même pour les Allemands, un visa du consul bavarois : mais ce n'est plus qu'une pure question de forme — et du fisc. En pratique, on ne le refuse jamais, et des séjours allant jusqu'à quatre semaines dans le beau pays de Bavière sont accordés sans autre forme de procès.

A. Léon

ECHOS ET NOUVELLES**La mort du roi de Serbie**

Une messe de *Requiem* a été célébrée hier matin, jour des funérailles de feu le roi Pierre, en la chapelle de l'hôpital russe de Pancaldi. Y ont assisté : le *locum tenens* du patriarche œcuménique, le haut-commissaire serbe, des représentants de tous les chefs des missions étrangères et plusieurs membres de la colonie yougoslave.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Me der Moyssessian, président du conseil laïque arménien, part la semaine prochaine pour l'Europe. Son absence durera un mois et demi.

Measures prophylactiques

La direction générale de la santé a sollicité un crédit de 1.500 livres pour appliquer les mesures prophylactiques nécessaires à l'égard des voyageurs venant de Russie ou sevré le choléra.

Mort tragique de M. Sacripanti

C'est avec le plus vif regret que nous enregistrons le décès de M. Fernand Sacripanti, commis de la chancellerie du consulat de France, vicin d'un malheureux accident.

M. Sacripanti maniait un revolver dont le chargeur était enlevé et qu'il croyait déchargé.

Un ami se trouvait avec lui M. Sacripanti le visa en riant. L'ami se jeta de côté.

— Ne t'effray pas, lui dit M. Sacripanti. Il n'y a pas de balle dans mon revolver. En veux-tu la preuve ?

Et il s'appuya le canon contre la tête. Une détonation retentit, tanus que M. Sacripanti s'abattait comme une masse. Une balle qui était restée dans le canon lui avait traversé les tempes...

M. Sacripanti était à la fleur de l'âge et il jouissait de la sympathie de tous ses compatriotes ainsi que de tous ceux qui le connaissaient.

A ceux que ce deuil atteint nous présentons nos condoléances les plus sincères.

Le prince héritier de Perse

Le prince héritier de Perse Hassan Mirza a passé la journée d'hier auprès de son père, l'ex-Chah Mohamed-Ad.

Un député kényan de Scutari

Fethi bey, ex-ministre de l'intérieur, avait été élu député de Scutari (?) à la grande assemblée d'Angora quelques jours avant la dissolution de celle-ci.

Les immigrés

Hamid bey, directeur général du service des immigrés, a fait visiter hier au maréchal Izzet pacha et à délibéré avec lui au sujet des mohadjirs.

La grève d'hier

Une violente pluie accompagnée de grêle s'est abattue hier sur notre ville vers les 2 heures de l'après-midi. Les noisettes qui avaient la grosseur des noisettes ont cassé de nombreuses vitres un peu partout et plus particulièrement à Galata et à Istanbul. C'est dans une lourde atmosphère que nous nous sommes depuis quelques jours, une heure de détent et de fraîcheur.

PRESSE GRECQUE**La bataille du Sakaria**

Le Néologos parle de la bataille du Sakaria qui se déroule depuis quelques jours et qui met en présence toutes les forces kényanistes et les troupes grecques jusqu'à présent victorieuses.

Cette bataille couronnée, nous en sommes sûrs d'ores et déjà, l'œuvre de l'armée hellénique. L'expédition micéanique, commencée le 1er mai 1919 atteindra là, devant le grand fleuve historique d'Asie Mineure, son heureux aboutissement. Et dans l'histoire moderne que le soldat grec écrit de son sang, le Sakaria succédera à cet autre fleuve d'Asie Mineure que Cyrus a traversé pour aller renverser une autorité puissante comme s'exprime autrefois un oracle fameux.

PRESSE ARMÉNIENNE**Le problème reste insoluble**

Le Yerghir commente le dernier discours très significatif de M. Lloyd George affirmant à la Chambre des Communes au moment même où la reprise de l'offensive hellénique menace Angora que le traité de Sévres devra sans doute être révisé. Le Yer

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
23 août. 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 ogo.	Ltgs.	70
Lots Turcs		870
ntérie 5 ogo.		12
Egypt 1888 3 ogo.	Frs.	1500
" 1898 3 ogo.		1100
" 1911 3 ogo.		1670
Grecs 1880 3 ogo.		900
" 1903 2 1/2 Ltq.		9
" 1912 2 1/2		850
Anatolie 4 1/2		1125
" II 4 1/2		1125
" III 4		1015
Quais de Conspte 4 ogo.		20
Port Haidar-Pacha 5 ogo.		12
Quais de Smyrne 4 ogo.		20
Eaux de Dervos 4 ogo.		12
" de Scutari 5 ogo.		12
Tunnel 5 00		460
Tramways		450
Électricité		450

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	1250
Assurances Ottomanes		—
Balica-Keridin		40
Banque Imp. Ottomane		33
Brasseries réunies		2350
Chartered		15
Comptes Réunies		14
Dercos (Eaux de)		983
Droguerie Centrale		10
Société d'Héracéa		29
Kassandra ord.		16
priv.		16
Minoterie l'Union		16
Régie des Tabacs		16
Tramways de Conspte.		16
Joussances		16
Téléphones de Conspte		16
Transvaal		16
Union Ciné-Théâtrale		16
Commercial		16
Laurium grec		16
Steria		16
Eaux de Scutari		16

MONNAIES (Papier)

Livre turque	640
Livres anglaises	560
Francs français	240
Lires italiennes	131 50
Drachmes	158 50
Dollars	152
Roubles Romanoff	36 50
Kerensky	3 86
Couronnes autrichiennes	35 75
Marks	27
Levas	283 50
Billets Banque Imp. Ott.	560
1er Emission	560

CHANGE

New-York	63
Londres	51
Paris	842
Genève	3 86
Rome	15 40
Athènes	57
Berlin	560
Vienne	560

La Politique

La bataille du Sakaria

Le communiqué officiel grec du 22 annonce que les troupes grecques ont atteint le Sakaria, après des rencontres insignifiantes avec la cavalerie ennemie. Ainsi donc, toutes les nouvelles de source turque sur la victoire kényaliste après une bataille de quatre jours, sont inexactes. Il n'en pouvait pas, d'ailleurs, être autrement. Car ces nouvelles étaient toutes données par le commandant turc d'Ismid. On se demande comment il peut être renseigné sur ce qui se passe à l'autre extrémité du front avec lequel il n'a plus aucune communication. Aussi, d'une façon générale, n'a-t-on pas ajouté foi à ces renseignements.

Il n'empêche cependant qu'il faille s'attendre à une grande bataille sur le Sakaria. On se demande cependant pourquoi les kényalistes n'ont pas détruit les ponts sur le Sakaria, ce qui aurait rendu le passage du fleuve singulièrement difficile pour l'armée grecque. Peut-être n'en ont-ils pas eu le temps ? En tout cas, cela facilite considérablement la tâche de l'état-major grec, quoiqu'il soit toujours difficile de livrer bataille en ayant un fleuve derrière soi.

L'état-major grec a pris toutes ses mesures en vue de cette bataille qui décidera du sort même de l'Anatolie. Il est curieux de constater que l'histoire se renouvelle à quelques siècles d'intervalle. Jadis, au même point, à Gordium, le roi Alexandre le Grand, à la tête d'une armée grecque, battait les Perses qui lui disputaient la maîtrise de l'Asie Mineure. Alors,

la Grèce cherchait en Asie Mineure une solution que les politiciens d'alors déclaraient impossible. C'est de là qu'est venue, comme l'on sait, l'expression courante, trancher le noeud gordien.

Il s'en est peu fallu que ce ne fut en

DERNIÈRE HEURE

In-Eunu aussi...

De source turque on assure que le groupe nationaliste du Kodja-ili, dont on avait annoncé l'avance, aurait, après Bilédjik, occupé aussi In-Eunu.

(Inutile de dire que nous donnons cette information à titre de curiosité.)

Etats-Unis et Allemagne

Le traité de paix entre les Etats-Unis et l'Allemagne sera signé à Berlin dans le courant de cette semaine. (T.S.F.)

Découverte de mines d'or

De nouvelles mines d'or ont été découvertes près de Girwood dans l'Alaska. (T.S.F.)

FAITS DIVERS

Un suicide

Mile Amber, fille de Mme Marie Maradirossian et âgée seulement de 16 ans, habitant le quartier Idjidié à Scutari, s'est suicidée d'un coup de revolver plutôt que d'épouser un mari qu'elle n'avait pas choisi.

Un incident à Cadikeuy

Sur les informations des journaux turcs, 3 étrangers en état d'ivresse ont attaqué, dimanche soir, le poste des sapeurs-pompiers à Cadikeuy. Ils ont ensuite cassé les vases se trouvant sur l'établissement du nommé Parsegh et ont enlevé des marchandises d'un autre magasin. Ils se sont rendus ensuite à Kouché-Dili. En cours de route ils ont blessé un officier de marine. La police réussit à les coiffer. Les blessés ont été transférés à l'hôpital.

Capitaines sportmen !

Dimanche dernier dans la matinée peu s'est fallu que de milliers de passagers soient victimes d'un caprice des capitaines du Chirketi-Hairé. Le capitaine du bateau 53 appartenant à cette compagnie voulut devancer le bateau du Chirketi ayant quitté Scutari à 10 heures et demie pour le pont afin d'accoster avant ce dernier. Une collision se produisit entre les deux vapeurs, ce qui provoqua comme bien l'on pense, une panique indescriptible. Mais le choc fut heureusement sans violence et les passagers en furent quittes pour la peur.

Pourvu que l'on ne reprenne pas ce match interrompu...

Lettre de menaces

Un épicien grec, établi à Stamboul, a reçu une lettre anonyme par laquelle on lui réclame 2000 livres sous peine de mort. La police fut aussitôt avisée. Le même jour un garçon âgé de 12 ans se présenta chez l'épicier pour réclamer la somme en question.

La police le pinça et apprit que l'épicier était un Laz habitant Béchiktache. L'épicier remit alors au garçon une enveloppe pleine de vieux papiers pour être remise au Laz. Avant même que celui-ci ait eu le temps de l'ouvrir il fut arrêté par l'agent de police qui avait accompagné le jeune garçon.

Les crimes de la « coco »

Décidément on tient parfois à ce que Hamdi bey, l'assassin de Médéha et de sa suivante Zeyneb, ait agi sous l'action de l'éther ou de la cocaïne.

Sept ou huit témoins avaient déjà déposé dans ce sens.

Lundi, deux autres témoins, Mehmed Ali bry, propriétaire de la brasserie du Caucase, et l'nommée Fanny ont affirmé également que Médéha hanem et son amant faisaient de la cocaïne un usage immorale. Fanny n'a pas prononcé le mot cocaïne. Elle a dit :

— Médéha hanem et Hamdi bey aspiraient souvent une poussière blanche. Je sais ce que c'était...

La liste des témoins n'est pas épuisée. D'ailleurs, les avocats de la défense ont remis une nouvelle au greffe de la cour.

Comme il s'agit de témoins à décharge, nous entendrons — tout probablement — repartir de la cocaïne.

Tout cela pourrait bien finir par un verdict d'irresponsabilité.

A la Cour martiale anglaise

Lundi a continué à la cour martiale anglaise siégeant au Harbié le procès de Missak Torlakian, l'assassin de l'éphébien.

Ainsi on se rappelle, celui-ci fut tué dans la nuit du 18 juillet dernier, alors qu'il sortait du jardin des Petits-Champs, pour rentrer au Péra-Palace.

La cour était présidée par le commandant du régiment de Hampshire.

Au banc de la défense, on remarquait Mes Baranian, Horsévau et Mizzi.

A un rédacteur de l'Akchan qui a demandé pourquoi — du moment que l'accuse un roi Alexandre qui ne franchit à nouveau, le nœud gordien sur le Sakaria.

Le roi Constanti revendique le même honneur. Attendons pour voir si les événements couronneront son étoile.

L'informé

Un peu partout

Les étés chauds.

Il est certaines vallées de l'Abysinie où le thermomètre marque souvent 60° à l'ombre et 75° au soleil. Notre corps, ne peut accuser au thermomètre qu'une température normale de 37° ou au maximum et qui n'atteint 42° que dans les cas de fièvre mortelle, s'adapte cependant à ces chaleurs excessives. Il peut même dépasser : le savant Titlee, dans les Mémoires de l'Académie, rapporte que les filles de service attachées au four banal de La Rochefoucauld restent parfois dix minutes dans ce four sans trop souffrir. La température était de 132°, 32° de plus que celle de l'eau bouillante ! Mais elles avaient de l'entrainement et autour d'elles cuisaient des pommes et de la viande de boucherie en énormes quartiers. En 1774, des savants augstiai restèrent huit minutes dans une chambre chauffée à 128°. En 1828, un homme entra de Paris dans un four où régnait une température de 137°. Il y resta cinq minutes.

Le corps humain peut réagir entre ces deux extrêmes : un froid de 60° au-dessous de zéro et chaleur de 57° au-dessus. C'est une gamme de 117° qu'il serait imprudent de parcourir trop vite.

En 1793 le thermomètre marqua à Paris 31° à l'ombre pendant trente-six jours consécutifs. Pendant quinze jours, il dépassa cette limite pour atteindre 38° (63° au soleil). La terre se dessécha à la campagne jusqu'à une profondeur de 2 mètres. L'été de 1800 fut rendu responsable de nombreux incendies spontanés.

En 1811, une gelée en avril avait compromis presque toute la récolte, mais les vignes reprirent une nouvelle activité grâce à la chaleur, et le vin de la comète fut célèbre. En 1822, phénomène extrêmement rare, on vendangea le 19 août dans la Haute-Saône, département retardataire.

Paris eut cinquante jours de température pénible en 1826 et en 1831.

En 1842, il en eut soixante-dix et beaucoup de gens furent victimes de la chaleur. En 1849, le thermomètre marqua 41° à 0. C'est la plus forte température qui ait été enregistrée en France. Les maxima ont été pour l'Angleterre, 35° à 6°, pour la Belgique, 38° à 8° pour l'Allemagne 39° à 4°, pour la Russie, 18° à 8° pour la Grèce 40° à 6° pour l'Italie 40°; pour l'Espagne et le Portugal, 30°; pour Tunis, 44° à 7°; pour l'Egypte, 46° à 7°; pour Suez, 52° à 5°.

Si les étés chauds nous valent des heures et parfois des journées insupportables et de nombreux cas d'insolation en revanche, ils sont le plus généralement sains et sont rarement accompagnés de grandes épidémies.

Après le frère de Béhêboud Khan, déposa sa femme. Celui-ci prétendait que Béhêboud n'avait rien fait qui put lui attirer l'animosité des Arméniens.

— Ceux-ci, dit-elle, lui en voulaient peut-être, parce qu'il était musulman.

Ensuite fut entendu l'agent de police No 905 Ali effendi qui avait procédé à l'arrestation du meurtrier.

Puis ce fut le tour des témoins à décharge : Altounian, Haïrabadjian, Gababed Yozidjian, Mmes Sarayan et Hovian, etc.

Leurs dépositions furent défavorables à la victime et favorables à l'accusé. La suite des débats a été renvoyée à un autre jour.

Arrestation d'brigands

6 brigands de la bande ayant attaqué Soutlan Tchiftlik à Alemdagh ont été arrêtés.

Casimir Gravier

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece
Ligne directe bi-mensuelle entre Constantinople-New-York

Le transatlantique du luxe

MEGALI HELLAS

